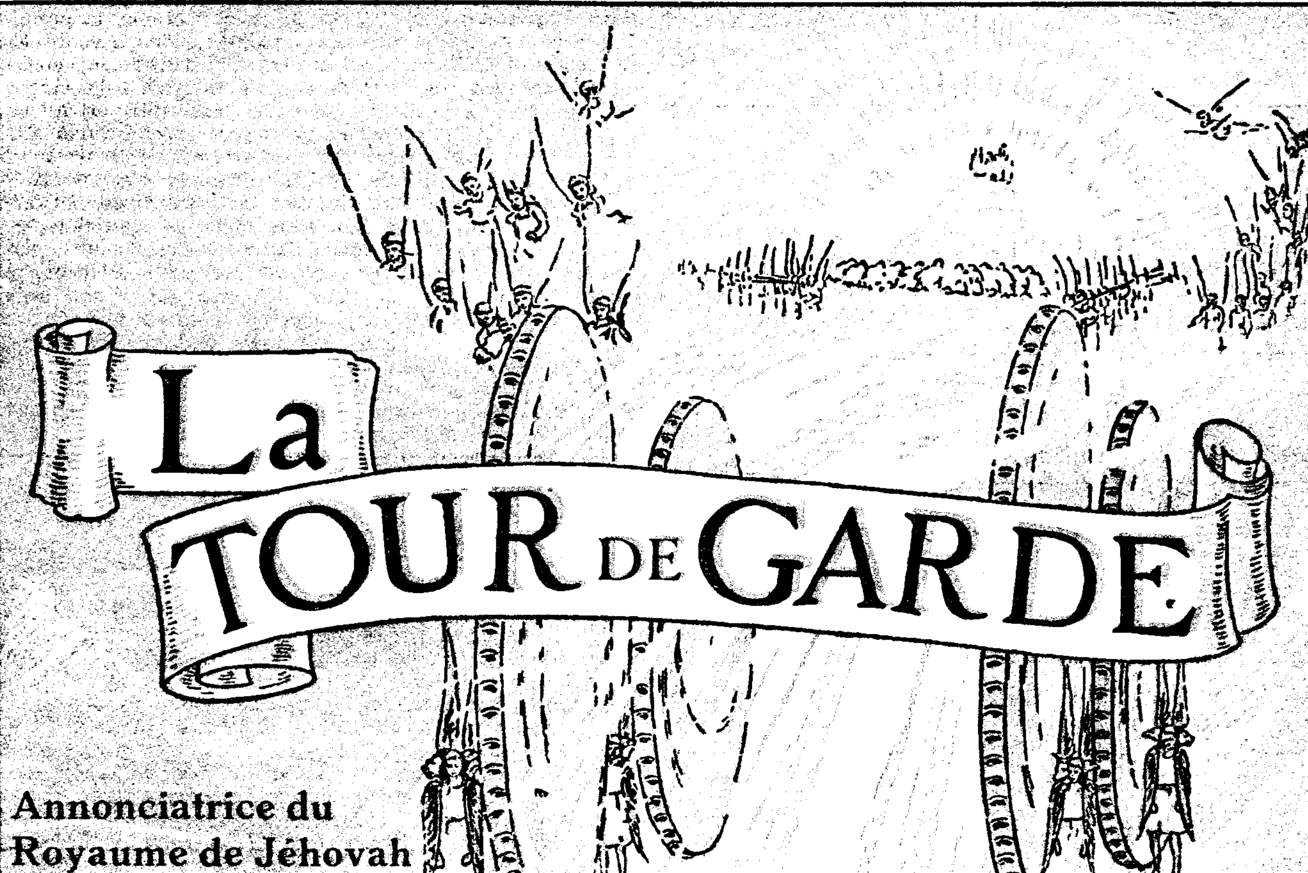


La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ezéchiel 35:15

46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er Mai 1948 — № 9

Table des matières

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU » — ÉSAÏE 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeeck-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50
Pière de verser le montant au comte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de l'année 1947. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui tait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Ecriture « Armaguédon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'actualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse; 75 fr. en Belgique; $1.00 aux Etats-Unis et au Canada.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er mai 1948)

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année | 1er Mai 1948 | № 9

L'amour de l'homme pour son semblable

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Jéhovah. » — Lév. 19: 18, Crampon.

JÉHOVAH donna à son peuple choisi des temps anciens une règle d'action dont l'observation lui aurait garanti l'approbation divine et aurait préservé son unité et sa prospérité. Si cette règle était observée aujourd'hui, quelle transformation elle opérerait dans la société humaine! Quel changement puissant elle aurait exercé si elle avait été observée par la nation israélite à qui elle fut tout d'abord donnée! Quoique n'étant pas observée actuellement par les hommes de ce monde, cette règle parfaite de conduite sera de rigueur dans le Monde Nouveau que Jéhovah Dieu a promis d'établir pour les « hommes de bonne volonté ».

2 Durant son long voyage de quarante années vers la patrie promise de Palestine, l'ancienne nation d'Israël était principalement composée d'Israélites selon la chair. Mais parmi eux séjournaient de nombreux étrangers aux sentiments bienveillants qui craignaient le Dieu d'Israël, le reconnaissaient comme le vrai Dieu vivant, désiraient l'adorer et le servir de concert avec les Israélites. Dans cette intention, ils se décidèrent à partager le sort de la nation d'Israël en séjournant parmi elle, en abandonnant pour cela les nations païennes de ce monde qui adoraient des dieux-démons. Ils désiraient être associés à la nation que Jéhovah, le Dieu vivant et véritable, s'était choisie afin d'en faire un peuple pour réaliser ses desseins. C'est pour cela que Jéhovah, lorsqu'il donna sa loi théocratique à sa nation choisie, ne mentionna pas seulement les Israélites selon la chair qui descendaient d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais aussi ces étrangers craignant Dieu. Loin de leur enseigner une haine raciale ou des sentiments nationalistes, Jéhovah donna à son peuple choisi, dans sa loi, la règle juste de l'amour basé sur l'adoration et le service en commun du même Dieu qui domine tous les hommes. Spécifiant ce qu'une telle loi interdisait de faire envers son prochain, que ce dernier fût Israélite selon la chair ou un étranger craignant Dieu, Jéhovah dit au peuple d'Israël par l'intermédiaire de son prophète Moïse:

3 « Tu n'iras point çà et là médisant parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras pas contre la vie de ton prochain [tu ne chercheras pas à répandre le sang]. Moi, je suis l'Eternel [Jéhovah]. Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur. Tu ne manqueras pas à reprendre ton prochain et tu ne porteras pas de péché à cause de lui [en étant de connivence avec ce péché]. Tu ne te vengeras pas, et tu ne garderas pas rancune aux fils de ton peuple; mais tu aimeras ton prochain comme toi-même. Moi, je suis l'Eternel [Jéhovah]. Si quelque étranger séjourne avec toi dans votre pays, vous ne l'opprimerez pas. L'étranger qui séjourne parmi vous sera comme l'Israélite de naissance, et tu l'aimeras comme toi-même; car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte. Moi, je suis l'Eternel [Jéhovah], votre Dieu. » — Lév. 19: 16–18, 33, 34, *Darby*.

4 Comme motif d'obéissance joyeuse à cette loi d'amour, Jéhovah plaça les Israélites devant ce fait saillant: que lui, Jéhovah, était le Donateur de la loi; qu'il était aussi leur Dieu; qu'ils devaient donc l'aimer et chercher à lui plaire de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme et de toute leur force. C'était une loi théocratique, car elle avait été donnée par Dieu.

5 Plus de quinze siècles après, nombre d'Israélites se trouvant sous la loi de Jéhovah donnée par Moïse, devinrent disciples de Jésus-Christ. Mais cette règle d'amour du prochain continuait à leur être applicable, plus que jamais même auparavant. Ce prophète, communément appelé « Jésus de Nazareth », leur donna par lui-même l'exemple parfait du réel amour du prochain. Il dit: « C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. » (Jean 15: 12–14) Etant ses amis et se trouvant dans une situation qui exigeait de l'aide, étant pécheurs de naissance sous le poids de la sentence divine les condamnant à mort, ce Jésus de Nazareth mourut donc pour eux sur un bois de torture, afin qu'ils fussent rachetés du péché et de la condamnation, et pussent jouir des avantages et des joies de la vie éternelle dans un monde meilleur.

6 Quelques jours avant que Jésus souffrît la mort sur le bois de torture, devenant ainsi le plus grand martyr de Dieu, un copiste juif des saintes Ecritures vint vers lui et lui posa une question pénétrante. Un des disciples de Jésus nous en fait le récit suivant:

1 Qu'aurait pu réaliser l'observation de la règle divine?
2, 3 Dans ses lois données à la nation d'Israël, qui Jéhovah mentionne-t-il? Que spécifia sa règle d'amour?
4 Quel devait être le motif de l'obéissance des Israélites à cette loi d'amour?
5 Comment Jésus donna-t-il le meilleur exemple de ce qu'est l'amour du prochain?
6 Comment Jésus, répondant à un scribe, mit-il en relief cette loi de l'amour du prochain?

« Alors un des scribes, qui les avait ouïs disputer ensemble, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha, et lui demanda: Quel est le premier de tous les commandements? Jésus lui répondit: Le premier de tous les commandements c'est: Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-ci. Et le scribe lui répondit: C'est bien, Maître, tu as dit avec vérité qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait répondu en homme intelligent, lui dit: Tu n'es pas éloigné du royaume de Dieu. » — Marc 12: 28–34, *Ostervald.*

7 Ainsi donc, en aucun cas les disciples de Christ Jésus ne pouvaient abandonner cette règle de l'amour du prochain. En fait, le principe de cette loi se trouvait transféré de la nation des Israélites naturels à la nouvelle nation de Jéhovah, formée d'Israélites spirituels placés sous l'autorité du grand Prophète Jésus-Christ. Ces Juifs du temps de Jésus, qui suivirent ses traces et devinrent ses disciples, ne furent donc jamais dégagés de cette loi théocratique. Lors d'un exposé relatif à l'attitude convenable du chrétien, un des apôtres de Jésus montra clairement que cette règle d'amour du prochain était passée de l'Israël naturel à la nouvelle nation de l'Israël spirituel. Il argumente ainsi: « Que tout homme soit soumis aux autorités souveraines… N'ayez de dette envers personne que de mutuelle charité, car qui aime autrui a accompli la loi. En effet, les préceptes: Tu ne commettras pas l'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas [quelque chose appartenant à ton voisin], et tous autres se résument en cette parole, à savoir: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La charité ne fait point de mal au prochain. La charité est donc le plein accomplissement de la loi. » — Rom. 13: 1, 8–10.

8 Si la soumission aux *autorités souveraines* signifiait la soumission aux pouvoirs politiques et aux gouvernements de ce monde, tels qu'ils sont maintenant réunis dans l'Organisation des Nations unies, comment alors les chrétiens pourraient-ils observer la règle théocratique de l'amour du prochain? Cependant, les vrais chrétiens vivant en ce vingtième siècle, dans l'« ère atomique », peuvent observer fidèlement cette règle altruiste de bon voisinage, car les « autorités supérieures » auxquelles ils sont soumis sont celles de qui et par qui elle est venue, à savoir: Jéhovah Dieu, l'auteur de la loi, et Jésus-Christ, par l'intermédiaire de qui elle fut donnée. Si nous nous soumettons à ces autorités, plutôt qu'à des Hitler, Mussolini et autres dictateurs totalitaires et chefs politiques qui montent au pouvoir, nous pouvons observer, et nous observerons cette règle qui nous permettra d'avoir une conduite juste et secourable envers notre prochain.

Autant que vous-même

9 Dieu le Créateur connaît mieux l'homme que l'homme ne se connaît lui-même. Connaissant et comprenant sa création, Jéhovah Dieu donna par Moïse la loi enjoignant aux Israélites d'aimer leur prochain autant qu'eux-mêmes, y compris les étrangers séjournant parmi eux. Lorsque Jésus, le prophète plus grand que Moïse, répéta cette loi de l'amour mutuel, il montra également qu'il connaissait l'homme, aussi bien l'homme parfait que celui qui est déchu de sa perfection. Nous lisons donc: « Mais Jésus lui-même ne se fiait pas à eux, parce qu'il connaissait tous les hommes, et qu'il n'avait pas besoin que quelqu'un rendît témoignage au sujet de l'homme; car lui-même connaissait ce qui était dans l'homme. » (Jean 2: 24, 25, *Darby)* Il savait comment l'esprit de l'homme opère, que l'homme, Juif, chrétien ou autre, aime sa propre personne. Il savait que vous vous nourrissez, vous habillez et vous logez, parce que chacun de vous s'aime lui-même. Il ne parlait pas contre la nature humaine lorsqu'il affirmait que vous vous aimez vous-même, et que le second commandement de Dieu montre que vous devez aimer votre prochain au même degré. Vous ne vous faites jamais de tort à vous-même, du moins en toute intelligence et délibérément, et vous ne le voudriez pas car vous vous aimez tant! C'est là une chose naturelle qui n'a rien de répréhensible en soi.

10 Une créature terrestre qui reconnaît son Créateur, s'efforce de le servir et de l'honorer, aime naturellement sa propre personne à ce point qu'elle désirerait vivre, vivre toujours, pas nécessairement pour elle-même, mais pour Dieu, car la vie éternelle lui donne l'occasion de louer éternellement Jéhovah Dieu, son Créateur. Elle se réjouit de vivre maintenant, car elle peut agir dans ce monde de façon à honorer Dieu en portant son nom à la connaissance de ceux qui désirent la vie éternelle. Une telle créature s'aime tellement que si elle est sage, elle se consacrera à Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ notre Sauveur, afin de pouvoir obtenir la vie éternelle dans l'équitable Monde Nouveau qui est bien proche. Afin de la faire progresser dans sa recherche de la vie éternelle dans ce Monde Nouveau, la Parole du Créateur lui dit: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » — I Tim. 6: 12.

11 Aux hommes fidèles, Dieu a réservé la vie éternelle, soit dans les cieux avec Jésus-Christ dans son Royaume, soit sur cette terre qui sera amenée à la perfection lors du premier millénaire de la domination céleste de Jésus-Christ. Ceux qui se sont consacrés à Dieu par l'entremise de Christ, et dont Dieu a fait des membres de la véritable Eglise dont Christ

7 Comment nous est-il montré à qui cette loi d'amour fut transférée?
8 A quelles « autorités supérieures » devons-nous nous soumettre pour observer cette loi?

9 Comment Dieu et Jésus ont-ils montré que ce n'est pas mal que de s'aimer soi-même?
10 Jusqu'à quel point une créature craignant Dieu s'aime-t-elle elle-même?
11 A quelle vie éternelle ceux qui aiment la vie peuvent-ils maintenant tendre?

Jésus est la Tête, verront leur fidélité jusqu'à la mort récompensée par la vie éternelle dans le Royaume céleste en la compagnie personnelle du Roi Jésus-Christ. D'autres prouvent leur fidélité à Jéhovah Dieu, bien que n'étant pas membres de l'Eglise ou « corps de Christ ». Leur dévouement inébranlable à Dieu sera récompensé par le don de la vie éternelle sur la terre parfaite placée sous le Royaume de Christ. Il n'y a rien d'injuste ou d'égoïste à ce qu'une créature s'efforce de gagner une telle vie éternelle, car Jéhovah Dieu y a pourvu par Jésus-Christ. Il présente cette opportunité aux personnes ayant des oreilles pour entendre et un cœur bien disposé, et il les invite à faire des efforts en ce sens. Il comprend si bien ses créatures qu'il connaît celles au cœur droit qui aspirent à une telle vie. Il n'y a plus sur la terre qu'un reste de ceux qui sont appelés et cherchent à obtenir la vie céleste avec Jésus-Christ dans le Royaume. Mais le nombre de ceux qui actuellement cherchent la vie éternelle dans la perfection humaine sur la terre, s'accroît jusqu'à devenir celui d'une grande multitude dont la Bible ne nous donne pas le chiffre exact.

[12] Voici ce qui fut prédit dans la vision des choses à venir: « Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue; ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau [Jésus-Christ], vêtus de robes blanches, et des palmes à la main; et ils criaient à grande voix, disant: Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau. » (Apoc. 7:9,10, *Ostervald*) Les membres de cette « grande multitude » sont les compagnons actuels du reste. Ils ont été préfigurés par ces étrangers de bonne volonté qui partagèrent le sort des Israélites et se joignirent à eux dans l'adoration de Jéhovah Dieu. Jésus-Christ en a parlé comme de ses « autres brebis » qui ne sont pas de la même bergerie que le reste de l'Eglise ou « corps de Christ », car le reste a devant lui l'éternité céleste, tandis que les « autres brebis » de la « grande multitude » ont devant elles l'éternité terrestre dans la perfection humaine. Jésus le bon Berger a dit: « Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:15,16) Grâce au message du Royaume que Jésus-Christ fait proclamer aujourd'hui sur toute la terre par son fidèle reste, le bon Berger est sorti pour chercher ces « autres brebis » perdues, et il est en train de les amener à lui afin d'être pour elles le Berger unique, comme il l'est également pour le reste.

[13] De ces deux espérances de vie, laquelle avez-vous, lecteur? Vous désirez naturellement vivre, car sans la vie vous ne pourriez jouir des œuvres et des dispositions de Dieu, votre Créateur. Si vous désirez la vie pour vous-même, vous devriez alors, d'après le deuxième grand commandement, aimer voir votre prochain gagner aussi la vie éternelle. Vous devriez l'aimer autant que vous-même, donc l'aider à obtenir cette vie à laquelle Dieu a pourvu par Christ, vie à laquelle vous désirez également participer. Il est déraisonnable de vouloir sa propre destruction, mais il est raisonnable de vouloir vivre, non pas parce que nous posséderions l'immortalité inhérente, mais parce que la connaissance de Dieu et des joies infinies qu'il nous a réservées rend la vie digne d'être vécue. Ainsi donc, il n'y a rien d'inconvenant ou d'égoïste dans l'amour de soi, dans la mesure où cet amour fait désirer une existence heureuse dans le juste Monde Nouveau de Dieu, dans les cieux ou sur la terre. Mais pour y parvenir, vous devez suivre les commandements et instructions de Jéhovah. De cette façon, vous vous sauverez, c'est-à-dire que vous travaillerez à votre propre salut avec l'aide de Dieu par Jésus-Christ. Lorsque nous avons compris la Parole de Dieu et que nous saisissons ce que comporte le glorieux Monde Nouveau, nous désirons travailler, travailler dur, pour être sauvés. En cela, il n'y a rien de répréhensible.

[14] Nous nous aimons et nous désirons être sauvés. Comme le second commandement de Dieu nous l'ordonne, si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous désirerons, non seulement gagner le salut donné par Dieu, mais aussi aider notre prochain à le gagner, car nous savons que le salut n'est pas seulement pour nous, mais aussi pour les autres. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah actuels vont avec persévérance dans le champ, afin de porter la bonne nouvelle du salut éternel par le Royaume de Dieu. Ils ne peuvent garder cette bonne nouvelle pour eux-mêmes, et c'est parce qu'ils observent la loi théocratique et s'efforcent de témoigner un véritable amour envers leur prochain, qu'ils parcourent leur secteur de façon répétée, visitant toutes les personnes qui y vivent et leur donnant l'occasion de recevoir le message vivifiant du Royaume.

D'une qualité réelle

[15] C'est bien facile pour une personne de la chrétienté que de se rendre dans un édifice religieux, se joindre aux autres personnes et chanter cet hymne du temps jadis: « Je t'aime, mon Sauveur, je t'aime, mon Dieu. Je t'aime, je t'aime, et tu le sais bien; mais jamais il ne me sera possible de te montrer à quel point je t'aime. » Si cet amour tant psalmodié était sincère et véritable, il devrait s'efforcer de se traduire par des actes tangibles. Mais comment? La réponse très simple est donnée par la Parole écrite de Dieu: « Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu (est enfant de Dieu, *Vers. Stand. Amér.*), et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui [quiconque aime le Père aime ceux qui sont ses enfants, *Vers. Stand. Amér.*]. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (I Jean 5:1–4) Aimer Dieu signifie donc observer ce second

12 Comment les membres de la « grande multitude » furent-ils préfigurés?
13 Nous aimerons notre prochain afin de l'aider à gagner quoi?
14 Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils avec persévérance?
15 Comment prouverons-nous que notre amour est sincère et véritable?

grand commandement: aimer son prochain comme soi-même. Ce n'est pas seulement aimer les enfants de Dieu engendrés de l'esprit, qui ont l'espérance du Royaume céleste, mais aussi les « autres brebis » de la « grande multitude ». La foi victorieuse qui triomphe de ce monde corrompu et moribond s'appuie sur la véritable connaissance de Dieu et de son Christ. Aimer notre prochain et désirer qu'il gagne la vie en triomphant du monde, implique donc la pensée que nous devons lui donner en partage la connaissance vivifiante que Jéhovah Dieu nous a donnée par son organisation théocratique placée sous son Christ, la Tête. Ce faisant, nous prouverons que notre amour est véritable.

16 Citons les paroles de l'apôtre dans son épître aux Romains, chapitre 12, en commençant au verset 9, et commentons-les au fur et à mesure. « Que la charité [l'amour, *Vers. syn.*] soit sincère. » (*David Martin*) Ce n'est donc pas là quelque chose de séparé, de distinct de nous-mêmes, que nous pourrions revêtir comme un manteau, et enlever quand nous ne voudrions plus l'exercer. Notre amour, notre dévouement altruiste envers Jéhovah et son peuple consacré, doivent être réels, sincères, et durer tous les jours de notre vie. Il ne doit y avoir aucune hypocrisie en eux, c'est-à-dire que nous ne devons pas proclamer et prétendre aimer Dieu, et en même temps envier notre prochain, le mépriser, lui garder rancune et le haïr. L'amour sincère ne pourra pas être trouvé dans ce monde, non plus que dans la chrétienté aux intentions belliqueuses, dominatrice du monde, mais plutôt parmi ceux qui sont entièrement consacrés à Dieu et qui s'efforcent de prouver leur amour pour lui et son peuple en gardant ses commandements. L'apôtre dit ensuite à de telles personnes: « Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. » Nous ne pouvons sympathiser avec ce qui est mal, même si ceux qui le commettent nous sont chers et nous sont proches par les liens charnels de la famille ou par d'autres liens intimes. Ce qui est mal est mal, et nous ne voulons rien avoir de commun avec le mal. Satan, le « dieu de ce monde », et son organisation visible et invisible, sont tous deux mauvais, et nous ne pouvons ni les aimer ni les approuver. Ce que nous soutenons, c'est l'organisation de Dieu. Nous nous attachons à elle, car elle est théocratique et juste. La Parole de Dieu, qui gouverne cette organisation, est juste, et c'est elle qui nous guide dans le droit chemin et vers des œuvres justes. Nous désirons aider aimablement notre compagnon de service et notre prochain à observer la Parole de Dieu et à la proclamer aux autres. — Rom. 12: 9.

17 « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. » (Rom. 12: 10, 11) Par ces paroles l'apôtre met de nouveau l'accent sur l'importance de l'amour fraternel; elles ont trait à la maison de la foi, donc à ceux qui, en se consacrant à Dieu par la foi en Jésus-Christ, sont devenus enfants de Dieu, et forment par conséquent une confrérie dans le Seigneur. Envers ces frères, notre amour doit être l'expression d'une affection réelle, d'un esprit loyal de famille, d'une chaude appréciation de leur position dans l'œuvre, les considérant comme des enfants de notre Père céleste et prenant autant d'intérêt à leur salut final qu'à celui de notre propre personne. En aimant ainsi nos frères d'une véritable affection et non avec sentimentalité, nous trouverons qu'il est aisé de les honorer et de les respecter comme serviteurs du Dieu Très-Haut. Nous nous empresserons de les aider dans leur service et de coopérer avec eux, même s'ils ont été élevés à une plus haute position de service dans l'organisation que nous. C'est parce qu'ils sont consacrés à notre Dieu et qu'ils représentent l'organisation théocratique à laquelle ils sont associés, que nous ne ménagerons pas notre dévouement envers eux.

18 Nous aussi, nous sommes dévoués de toute notre âme à Jéhovah Dieu et à son organisation. Par nos paroles et notre service, nous communiquons notre enthousiasme à nos frères, ce qui ranimera leur ardeur à servir le Seigneur. Ce n'est pas un dévouement qui se meurt ou se refroidit, car il est enflammé par l'esprit ou force active de Dieu opérant en nous, tandis que nous nous efforçons de le servir. Servir le Seigneur, plutôt que l'homme ou le diable, voilà la chose la plus importante qu'une créature puisse faire sur cette terre. Il est bon qu'une créature réalise et confesse que le Seigneur Dieu l'a rachetée avec la précieuse vie humaine de son Fils Jésus-Christ, qu'elle n'appartient désormais plus à personne, pas même à elle-même, mais bien au Seigneur Dieu qu'elle doit servir toute sa vie. Dieu garde à son service ceux qui le servent avec amour, en les préservant pour l'accomplissement de ses desseins ultérieurs. C'est pourquoi l'apôtre nous exhorte ainsi: « Servez le Seigneur », car il sait que le service divin consistant à proclamer les louanges de Dieu et à parler en faveur du Royaume aux autres, constitue pour chaque fidèle serviteur de Dieu la garantie de son salut personnel. Le service actuel du Seigneur Dieu en cette époque de reconstruction, implique l'expansion de la pure adoration par toute la terre, afin que son nom et son gouvernement théocratique puissent être portés à la connaissance de notre prochain de bonne volonté, et soient magnifiés par toute la terre, de l'est à l'ouest, du soleil levant au soleil couchant. Un tel service glorifie le Seigneur Dieu et nous apporte ce que nous désirons: la vie dans le Monde Nouveau de la justice.

Son expression ouverte

19 Notre amour pour Dieu et pour notre prochain doit s'exprimer ouvertement, d'une manière pratique. Dans cette même épître aux Romains (10: 10), l'apôtre dit: « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » La Bible étant largement diffusée en de nombreuses langues, des millions de personnes, par toute la chrétienté, ont lu la Parole de Dieu, y compris le verset cité ci-dessus. Elles af-

16 Envers qui notre amour doit-il être sincère, et que devons-nous haïr?
17 Envers qui notre amour doit-il être l'expression d'une réelle affection, et pourquoi?
18 De quel zèle devons-nous servir maintenant le Seigneur, et comment?
19 Qu'est-ce qui doit accompagner la croyance chez celui qui désire gagner le salut?

firment voir dans la Bible les principes de vérité et de justice. Des centaines de millions d'entre elles vont dans les organisations religieuses, considérant que c'est là une obligation dont elles doivent s'acquitter. Dans leur manière de vivre et leurs habitudes journalières, dans leurs rapports avec leurs voisins, elles s'affirment être des personnes respectables, soumises aux lois et n'ayant jamais été passibles de condamnation. Dans leur esprit (ou dans leur cœur), elles croient en l'existence du Dieu de la Bible et à celle de Christ. Mais cette simple croyance mentale, tenue cachée dans leur cœur, ne leur garantit pas le salut. N'être qu'une « bonne » personne selon l'acception que les principes moraux de ce monde donnent à ce terme, n'apporte pas la vie. Une telle croyance du cœur, bien que valant à une telle personne l'imputation de la justice de Dieu par Christ, ne porte pas le salut en soi. Cette croyance doit être vivante, expressive, dynamique, et prompte à se traduire en actes. Elle doit avoir assez de puissance et de vigueur en soi pour pouvoir se manifester dans ce monde par une confession ouverte et courageuse devant témoins, confession parlant du Seigneur, Dieu du salut, et de son moyen d'opérer le salut par Christ.

[20] Une telle confession conduit au salut, car « c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». Ne vous trompez pas vous-même parce que d'autres vous disent que vous êtes la personne la meilleure du monde, ou encore parce que vous lisez la Bible, que vous êtes familiarisé avec ses livres, chapitres et versets, et que vous y ajoutez foi. Ce que vous faites là, c'est croire du cœur ou de l'esprit; mais si vous ne confessez pas de la bouche à d'autres personnes, à votre prochain qu'il vous a été ordonné d'aimer, alors il vous manque ce qui contribue au salut, c'est-à-dire la confession verbale ou tout autre moyen d'expression en votre pouvoir. C'est donc la confession que vous faites à d'autres concernant le Royaume de Dieu, c'est votre louange à Dieu, c'est votre prédication de la bonne nouvelle, c'est l'usage que vous faites de votre bouche ou de vos facultés d'exprimer vos pensées et d'instruire qui vous garantissent, et qui garantissent à chacun de nous, par Jésus-Christ, la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Il est indispensable que nous agissions ainsi.

[21] Il est d'importance vitale que vous étudiiez la Bible, mais cette étude doit être suivie d'une confession de foi. Au jeune Timothée qui avait un service spécial dans l'Eglise, l'apôtre rappela par écrit qu'il ne devait pas négliger d'enseigner les saintes Ecritures aux autres, c'est-à-dire d'en faire une confession. « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois le modèle des fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, attache-toi à la lecture, à l'exhortation [à la lecture publique des Ecritures, à la prédication, *selon une version américaine*], à l'enseignement. » Notez que la lecture des Ecritures devait être publique. Pourquoi? Parce qu'en ce temps-là, beaucoup ne possédaient pas de copie des saintes Ecritures. Il en est de même de nos jours par suite du manque de papier, de machines et de livres. D'autre part, lorsque Paul écrivit à Timothée, les chrétiens n'avaient à leur disposition que les Ecritures hébraïques. Aujourd'hui, dans nos lectures publiques des Ecritures, nous pouvons lire nous-mêmes ou engager les autres à lire la Bible tout entière, aussi bien les anciennes Ecritures hébraïques que les Ecritures grecques plus récentes. Les paroles que Paul adressa à Timothée furent conservées dans ces Ecritures grecques, afin que nous tous qui servons Dieu aujourd'hui, puissions en faire notre profit, pour autant qu'elles nous concernent: « Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains du corps des anciens. Occupe-toi de ces choses; sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents à tous. Sois attentif à toi-même et à l'enseignement; persévère dans ces choses, car en faisant ainsi tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4:12-16, *Darby*.

[22] Que devait faire Timothée pour obtenir de Dieu le salut et en même temps pouvoir aider son prochain à y participer? Il devait lire publiquement l'Ecriture, enseigner sa signification, prêcher le Royaume de Dieu en s'occupant continuellement de l'œuvre de Dieu, et en se servant de sa bouche pour confesser ces choses. En faisant tout cela, Timothée prouverait son amour, d'abord envers Jéhovah Dieu, et ensuite envers son prochain qu'il devait aimer comme lui-même. La manière d'appliquer la règle d'amour, et le moyen de gagner le salut, sont les mêmes aujourd'hui qu'autrefois. Aussi, suivons-les!

Lumière visible

[23] Jésus enseigna l'amour de Dieu et l'amour du prochain, et en donna lui-même un exemple. Il savait mieux encore que son disciple Jean que « Dieu est lumière, et qu'il n'y a en lui nulles ténèbres ». Jésus-Christ lui-même reçut la lumière de cette grande Source divine de lumière. Il fit rayonner sur d'autres la lumière, cela à la gloire de Dieu, afin qu'ils pussent marcher intelligemment, grâce à la lumière. C'est pour cette simple raison que Jésus a pu dire, lorsqu'il était sur la terre: « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (I Jean 1:5 et Jean 8:12, *David Martin*) C'est parce que Jésus a brillamment reflété la lumière divine sur ses fidèles disciples qui ont suivi ses traces, que non seulement il fut la lumière du monde, mais il fit d'eux également des flambeaux. Il dit: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Mat. 5:14-16.

[24] Tous ceux qui professent être des disciples de Jésus doivent faire resplendir la lumière sur leurs voisins et sur tous ceux qui ouvrent leurs yeux pour voir. La lumière n'est pas notre propre gloire ni notre charme personnel; elle n'est pas faite de quelque chose destiné à nous attirer l'admiration et la

20 Comment pouvons-nous ou pourrions-nous nous tromper sur ce point d'importance vitale?
21, 22 Comment Paul conseille-t-il à Timothée de confesser sa foi?
23 Comment Jésus fut-il la « lumière du monde »?
24 Quelle est la lumière que nous devons faire briller, et comment?

louange des autres et à faire des hommes *nos* disciples. La lumière dont il est parlé ici, c'est celle qui concerne Dieu et son glorieux dessein destiné à assurer le bien de l'humanité par Jésus notre Sauveur. Cette lumière magnifie Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ. Grâce à elle, Dieu et son Royaume gouverné par Christ apparaissent clairement et distinctement à l'esprit des personnes qui ouvrent les yeux de l'entendement. Si vous êtes chrétiens, voilà la lumière qu'il vous est ordonné de faire briller. Cela signifie que vous avez à accomplir un travail éducateur, destiné à éclairer les esprits obscurcis du commun. C'est une œuvre de longue haleine, laborieuse, exigeant de la patience et de la persévérance, mais c'est une œuvre bonne, la meilleure que nous puissions faire maintenant. Une simple croyance mentale ou venant du cœur ne suffit pas, car elle ne constitue qu'un point de départ. Muni de votre croyance mentale, vous devez travailler afin que votre conviction, basée sur la Parole de Dieu, soit connue de votre prochain qui est dans les ténèbres. Alors on verra le bien que vous faites, et même vos ennemis le verront. Il se peut qu'ils s'y opposent ou présentent le but de vos bonnes œuvres sous un faux jour, mais les personnes qui cherchent Dieu et sont susceptibles d'êtres enseignées glorifieront, non vous-même, mais Dieu notre Père qui est dans les cieux.

25 Elles glorifieront Dieu publiquement. Ayant entendu la vérité que vous avez eu le privilège de communiquer à d'autres, elles feront exactement ce que vous faites: elles glorifieront Dieu. Autrement dit, elles deviendront serviteurs de Dieu, ministres de l'évangile de lumière, en se consacrant à Dieu par Christ et en allant de l'avant avec vous. Peu importe l'accroissement que pourra prendre l'organisation visible de Dieu, peu importe le nombre de ceux qui pourront s'associer à l'organisation théocratique terrestre, tous seront des ministres ordonnés de l'évangile, tous seront des porteurs de lumière et serviront le Père des lumières. Ils feront l'office de ministres, c'est-à-dire qu'ils le serviront de la manière désintéressée qu'il leur a commandée. S'ils aiment Dieu, ils ne permettront à personne de les empêcher de le servir. S'ils aiment leur prochain comme eux-mêmes, ils participeront au ministère désintéressé de l'évangile, en annonçant aux autres la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. En agissant ainsi, ils sauveront, non seulement eux-mêmes, mais aussi ceux qui les écoutent. Ce fait nous amène à mettre en évidence la conclusion bien fondée que voici: louer Dieu garantit le salut.

26 Tout bien considéré, les saintes Ecritures mettent explicitement en évidence le fait que le vrai peuple de Dieu ne peut et ne doit pas rester inactif dans sa vie de chrétiens. Il ne suffit pas d'être aimable, doux, agréable dans les affaires de la vie quotidienne (pour lesquelles les personnes de ce monde sont promptes à s'irriter et à rechigner), développant ainsi, comme on dit, un « beau caractère » qui suscite l'admiration personnelle. Non! le vrai disciple obéissant de Christ doit être actif, positif, ne pas attirer l'attention sur son attrait personnel, mais faire resplendir sur son prochain la lumière émanant de Dieu et de Jésus-Christ dans leur gloire et leur puissance de salut. La lumière est bonne; la faire briller pour d'autres est donc une bonne action. La seule façon de faire briller sa lumière devant les hommes afin d'en inciter quelques-uns à glorifier Dieu, c'est d'aller parmi eux en sorte qu'ils puissent voir le bien que vous faites et qu'ils puissent en bénéficier.

27 Lorsque Jésus fut rempli de l'esprit de Dieu, il alla prêcher en sa qualité de lumière du monde. Si vous désirez faire partie du peuple organisé de Dieu, lequel est actuellement la lumière du monde, il est nécessaire que vous soyez pareillement « fervents d'esprit », que vous alliez parmi les gens et que vous confessiez de la bouche devant eux, afin qu'ils puissent être éclairés. Voilà ce que signifie maintenant servir le Seigneur Dieu. « Servez le Seigneur », dit l'apôtre, et non l'Empire romain ou les nations qui en firent partie au temps de Paul, ni l'apôtre lui-même ou quelqu'autre humain, qu'il soit serviteur dans un groupe de témoins de Jéhovah, serviteur d'une filiale étrangère de la Watch Tower Bible & Tract Society, ou président de la Société. Servez le Seigneur, vous qui êtes ses ministres! Alors vous ferez ce qui est juste et raisonnable, et cela vous apportera pour toujours la bénédiction d'en haut.

28 Afin d'illustrer la bonne conduite à adopter, spécialement lorsque nous sommes soumis à une forte pression, examinons un exemple tiré de l'histoire de ces dix dernières années. Nous ne le ferons pas pour vanter ou exalter une créature quelconque. L'Allemagne et les pays envahis par les troupes du chef des nazis ont déjà été cités dans ces colonnes. Après que ce chef choisi par les nazis pour conduire le peuple allemand eut dissous la filiale de la Tour de Garde en Allemagne, brûlé ses publications, mis des témoins de Jéhovah en prison et dans les camps de concentration afin de briser leur organisation et de les empêcher d'avoir des relations avec la centrale d'Amérique, ces ministres de l'évangile continuèrent à servir Jéhovah Dieu, quoique sans relation avec le président de la Société ou le serviteur de la filiale. En Extrême-Orient également, les alliés des nazis envahirent un certain nombre de pays en les attaquant brusquement. Avant l'attaque sournoise de Pearl Harbor, aux îles Hawaii, la Société Tour de Garde avait une filiale aux îles Philippines. Quelques frères servaient au bureau et 373 proclamateurs du Royaume étaient dispersés parmi les nombreuses îles. Les seigneurs de la guerre japonais envoyèrent alors leurs armées à la conquête du pays; celles-ci prirent rapidement toutes choses en mains et dispersèrent nos frères. Elles dissolvèrent l'organisation des témoins de Jéhovah aux Philippines, se saisirent de leurs personnes, prirent le serviteur de la filiale et l'enfermèrent avec d'autres dans un camp de concentration, obligeant ceux qui étaient en liberté à agir clandestinement, afin de ne pas révéler ouvertement leur identité, quoique continuant à exercer leur ministère.

29 Que firent-ils alors? Interrompirent-ils leur œuvre par suite du manque d'instructions? Se reposèrent-ils

---

25 Comment les personnes susceptibles d'être enseignées glorifieront-elles Dieu, et que deviendront-elles ainsi?
26 Pourquoi les membres du peuple de Dieu ne doivent-ils pas être passifs dans leur vie de chrétiens?

27 Remplis de l'esprit, qui devons-nous servir, et pourquoi?
28, 29 a) Quel est l'exemple de dissolution de la Société qui nous vient d'Extrême-Orient? b) Comment les frères agirent-ils avec à propos?

paresseusement en disant: « Nous ne pouvons plus travailler comme ministres de l'évangile avant d'avoir reçu des instructions bien définies de l'organisation et des lettres du président de la Société Tour de Garde, nous indiquant ce que nous devons faire au juste dans les circonstances dangereuses actuelles »? Non! Ils ne demandèrent à personne ce qu'il leur convenait de faire. En fait ils avaient été dispersés par tout le pays, et aucune organisation visible ne reliait les groupes du peuple de Dieu. Il n'y avait plus de bureau de la filiale avec un serviteur se tenant à son poste. Aucun moyen secret de communication ne mettait les frères en relation avec la corporation américaine de la Société Tour de Garde. Mais ils avaient la Parole écrite, grâce à laquelle le Seigneur Dieu parle à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Ils se conférèrent en sa Parole, soit qu'ils en possédassent un exemplaire, soit qu'ils tinssent ses enseignements et instructions gravés dans leur cœur et prêts à être consultés. Quand le jour V-J arriva, il y a deux ans, et que les prisonniers des îles Philippines furent libérés, le serviteur de la filiale de la Société regagna le bureau de l'œuvre après avoir recouvré sa liberté. Un appel à l'action dans le service de Dieu fut lancé, non pas seulement au groupe des 373 proclamateurs d'avant-guerre, mais à une moyenne de 1033 proclamateurs.

30 Pendant cette période de dispersion, d'internement et d'activité clandestine, ces proclamateurs d'avant-guerre regardèrent directement au Seigneur, consultèrent sa Parole et les enseignements qu'ils en avaient tirés. Ils ne cessèrent pas de confesser de la bouche à toutes les personnes qui se trouvaient dans la détresse générale; ils continuèrent leur prédication, prudents comme des serpents, simples comme des colombes. Ils obéirent à ce que Dieu leur avait ordonné de faire par Jésus-Christ. Le Seigneur bénit cette obéissance courageuse envers lui et son Roi Christ Jésus; il donna l'accroissement, de sorte qu'au début d'avril, lors d'une assemblée générale qui eut lieu à Manille et à laquelle participa le président de la Société, 2200 frères et sœurs philippins étaient présents, et 4200 personnes se réunirent pour entendre le discours public intitulé: « La joie de tous les peuples ». Il y a aujourd'hui plus de 2700 proclamateurs du Royaume aux Philippines, et 5000 personnes environ assistent aux réunions d'études bibliques conduites par ces actifs témoins de Jéhovah. En ces temps de guerre mondiale, d'agressions militaires et d'occupation étrangère, nous avons là un exemple pratique illustrant les paroles suivantes de Paul, nous exhortant à aimer Dieu et notre prochain: « Servez le Seigneur. Ayez la joie de l'espérance; soyez constants dans l'épreuve, persévérants dans la prière. Subvenez aux besoins des saints [du peuple de Dieu, *selon une version américaine*]; soyez empressés aux devoirs de l'hospitalité. » — Rom. 12: 11-13, *version Buzy.*

Serviteurs désignés

31 « Subvenez aux besoins du peuple de Dieu. » Les personnes désignées en vue de remplir une fonction entraînant une responsabilité et des obligations spéciales au sein d'une assemblée ont l'excellente occasion et le privilège particulier de subvenir aux besoins du peuple de Dieu. Si elles agissent en ce sens, elles prouvent leur amour envers leurs frères. Celui qui est nommé serviteur de toute l'organisation du groupe s'efforcera de tout son cœur de bien servir, aussi longtemps qu'il exercera cette fonction. Il en sera de même des autres serviteurs nommés dans le groupe, tels que: serviteur adjoint, serviteur pour les comptes, serviteur gardien du stock, serviteur des secteurs, serviteur pour la publicité, serviteur pour les visites complémentaires, etc. Pas un parmi eux, s'il a une idée exacte des choses, n'en viendra à penser qu'il peut, maintenant qu'il est nommé à un tel service, s'asseoir, ne rien faire et se contenter de l'honneur qui est attaché à cette fonction. Qu'a fait ce serviteur avant d'être nommé à cette place? Il a été tout simplement un proclamateur fidèle du Royaume et a donné des rapports convenables de son service. Il n'était qu'un de ceux qui, par milliers, occupent la position la plus importante qui soit dans l'organisation visible de Dieu sur la terre: celle de proclamateur du Royaume de Dieu. S'il n'existait pas de groupes de proclamateurs du message de Dieu, point ne serait besoin de nommer de tels serviteurs et de les installer dans leurs fonctions. Mais ils sont désignés afin de prodiguer leurs soins au groupe organisé des proclamateurs, afin d'être les serviteurs des proclamateurs, et non leurs maîtres.

32 Il arrive quelquefois que lorsqu'un individu se voit confier une charge et occupe une position bien en vue, cela « lui monte à la tête », comme on dit. Il se croit important. Au lieu d'adopter l'attitude d'un serviteur, il se met à assumer la fonction de chef. Il a été nommé pour subvenir aux besoins des frères, mais lui pense qu'il a été désigné uniquement pour leur dire ce qu'ils doivent faire et les commander. La Parole de Dieu ordonne: « Mais, par le moyen de l'amour, soyez esclaves les uns des autres » et « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave; de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. » (Gal. 5: 13; Mat. 20: 27, 28, *Lausanne)* C'est pour cela que tous les serviteurs désignés, qu'ils soient directeurs de la Société, serviteurs de filiale, serviteurs de district, serviteurs des frères, serviteur de Béthel ou d'une maison pour les missionnaires, serviteurs de groupe ou autres, doivent être esclaves de leurs compagnons proclamateurs. C'est pour cela que la traduction française littérale du mot hébreu ou grec de la Bible leur fut donnée comme titre; ils devraient traduire par leurs actes tout ce que ce mot représente, c'est-à-dire être en fait des *serviteurs*. Ils devraient accomplir tout leur service comme pour le Seigneur Dieu. « Servez-les consciencieusement comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes, sachant bien que chacun recevra du Seigneur la récompense de ses bonnes actions, sans distinctions d'esclave ou d'homme libre. » — Eph. 6: 7, 8, *Nouveau Testament catholique de Buzy.*

33 L'apôtre Pierre avait cette pensée-là à l'esprit

30 Comment prouvèrent-ils leur amour envers Dieu et leur prochain, et comment l'œuvre prit-elle de l'extension?
31 Sur quelle base et pourquoi des serviteurs sont-ils nommés dans un groupe?
32 Que devraient être effectivement les personnes désignées à certaines charges? Envers qui?
33, 34 a) Contre quoi Pierre mit-il en garde les bergers? b) Que devrait se rappeler un serviteur, afin de lutter contre l'importance qu'il donne à sa propre personne?

lorsqu'il écrivit aux presbytres ou frères anciens: « Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié: faites-le, non par contrainte, mais de bon gré, non pour un gain sordide mais par dévouement, non en dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en vous rendant les modèles du troupeau. » — I Pi. 5: 2, 3, *Vers. syn.*

[34] Dans l'organisation de Dieu, il n'y a pas de place pour ceux qui voudraient régenter les brebis du Seigneur ou agir en maître à leur égard. En se prenant trop au sérieux, une personne ayant à remplir les devoirs de berger pourrait en venir à penser: « Bon! j'ai été nommé serviteur gardien du stock », et ensuite: « Maintenant, me voilà adjoint au serviteur de groupe », et finalement: « Je suis le serviteur du groupe; maintenant, je suis quelqu'un! » Une telle suite de pensées le mènera à dominer les brebis du Seigneur. Il n'en viendrait pas à se croire « quelqu'un » dans l'organisation à cause de sa fonction importante de surveillant du groupe, s'il se rappelait cette seule chose: la position véritablement importante dans l'organisation des brebis de Dieu, c'est celle de ministre, position qui est commune à *toutes* les brebis dévouées de Dieu. Toutes sont ses *ministres*, et c'est pour les aider toutes que le serviteur de groupe et les autres serviteurs nommés dans le groupe furent désignés à leurs fonctions et devoirs respectifs. Ils furent choisis parce qu'ils avaient fait jusque-là des rapports de service les recommandant pour certaines fonctions. Dès lors, un petit travail supplémentaire comportant des responsabilités spéciales leur fut donné. Ils furent nommés à leur place afin de subvenir aux besoins des ministres de Dieu. Ce n'est pas pour qu'ils puissent s'enorgueillir et se vanter qu'ils furent installés dans leurs fonctions, mais bien pour qu'ils aident leurs compagnons ministres. S'ils aiment leurs frères, leurs voisins les plus proches, comme ils s'aiment eux-mêmes, ils les aideront comme ils le feraient pour eux-mêmes.

[35] En servant convenablement, ces serviteurs désignés dans l'organisation faciliteront la participation de leurs frères au travail dans le champ, l'exercice de leur ministère et la confession verbale pour leur propre salut et pour celui des autres. Ils n'ont pas été nommés pour être des patrons ou des juges. Ils devraient être modérés, serviables, prévenants, comme les instructions le leur demandent. Supposons qu'il soit question du cas d'un certain ministre, une sœur dans le Seigneur. Le serviteur de groupe peut très bien ne rien connaître de la situation personnelle de cette sœur, des difficultés et des obstacles qu'elle doit surmonter. Peut-être qu'en s'efforçant de prendre soin de son enfant en l'élevant dans la discipline et selon les instructions du Seigneur, ses mains sont liées au point de ne disposer que de très peu de liberté pour travailler dans le champ. Il en résulte que cette sœur, ce ministre, par ses efforts sincères, ne dispose que de deux heures par mois pour rendre témoignage de porte en porte. Obéissante, elle dépose son rapport à la salle du Royaume du groupe, et ce rapport tombe finalement entre les mains du serviteur de groupe. Supposez que ce dernier ouvre de grands yeux en le lisant et dise: « Hum! elle aurait dû faire beaucoup plus que cela. Je *vais* le lui dire! » A la première occasion, il lui parle et lui dit à peu près ceci: « Vous n'accomplissez pas les clauses de votre alliance conclue avec le Seigneur. Ce que vous devez faire, c'est aller beaucoup plus souvent dans le champ. Vous négligez vos privilèges! »

[36] Pourquoi gronder ainsi? Pourquoi ne pas se rappeler l'attitude et les paroles du Seigneur Jésus-Christ au sujet de la veuve qui n'avait donné que deux pites en offrande au Dieu Très-Haut? Ces pites reçurent l'entière approbation et firent la joie de Jésus, car c'était là tout ce que la pauvre femme possédait, et ce geste lui coûtait beaucoup plus que celui du riche qui déversait à pleines mains dans le trésor du temple. (Marc 12: 41-44) La pauvre veuve faisait cette contribution pour le Seigneur. D'une manière semblable, lorsqu'une sœur, fidèle de tout son cœur, ne travaille qu'une heure par mois dans le champ en qualité de ministre de l'évangile, elle le fait comme pour le Seigneur, et non pour les serviteurs du groupe, comme si elle avait à recevoir leurs louanges ou leur désapprobation! Si le Seigneur est satisfait de ce que la sœur a donné, et lui accorde sa bénédiction, le serviteur de groupe doit lui aussi être heureux et lui accorder tout ce dont elle a besoin pour accomplir sa part dans l'œuvre du Seigneur.

[37] Si la sœur désire de son propre gré expliquer pourquoi son rapport indique si peu d'heures de travail, elle est libre de le faire. Autrement, les motifs d'entraves à son service ne sont pas du tout du ressort du serviteur. Elle a pris du temps dont elle dispose pour ses occupations domestiques et privées, pour confesser ouvertement sa foi de la bouche. Il est vrai qu'elle n'a travaillé que quelques heures, mais elle l'a fait comme pour le Seigneur Dieu. Elle a vraisemblablement dû surmonter beaucoup plus de difficultés pour accomplir son service que n'en a eu le serviteur irascible qui a passé de vingt à trente heures dans le champ, au cours du même mois. En conséquence, les efforts de ce dernier furent moindres que ceux de la sœur, et c'est pourquoi ceux-ci doivent être appréciés, que nous comprenions ou non les conditions dans lesquelles ils ont été déployés. Nous ne devrions pas quitter le domaine de nos propres affaires en essayant de faire notre petite enquête ou en sermonnant une personne d'après ce que *nous* pouvons juger de sa situation. Ce n'est pas en cela que consiste l'amour des frères. « Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères... Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé. » — I Thes. 4: 9-12.

[38] C'est Dieu qui est le grand « Roi de l'éternité », et son enseignement nous commande de nous aimer les uns les autres, d'aimer notre prochain. C'est là la loi royale qu'il nous donne afin de nous guider en

35 Dans l'accomplissement de leur charge, quelle est la ligne de conduite pour laquelle les serviteurs n'ont reçu aucune autorité?

36 Comment l'attitude de Jésus à l'égard des deux pites de la veuve est-elle fort appropriée en ce qui nous concerne?
37 Pourquoi ne devrions-nous pas sermonner un tel ministre, ou en exiger une explication?
38 Quelle loi devons-nous suivre, et quel parti pris devons-nous éviter?

cette époque où l'égoïsme est devenu le maître incontesté. Si nous obéissons à cette loi, si nous la mettons en pratique, sincèrement, avec une réelle affection, nous ne ferons pas le mal. « Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Ecriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. » (Jacq. 2:8) Les paroles suivantes de Jésus ne font que développer la loi royale: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » (Mat. 7:12) Il n'y a plus de place pour le parti pris, particulièrement pour la partialité en notre faveur. On ne devrait faire preuve d'aucune partialité envers un proclamateur du Royaume ou ministre qui rapporte de nombreuses heures de service dans le champ, en comparaison d'un autre qui en rapporte moins, mais qui sert le Dieu Très-Haut avec autant d'empressement et de sérieux. En qualité de serviteurs ou d'esclaves l'un de l'autre, à l'exemple de Jésus-Christ, nous encourageons tous les frères à confesser publiquement de la bouche, car cette confession seule donne l'approbation divine et conduit au salut. Nous n'aurons aucun parti pris envers une nationalité ou une race quelconque, mais nous en considérerons chaque membre comme notre prochain, s'il est bien disposé envers le Seigneur et désire obtenir le salut qui vient de Dieu par Jésus-Christ. Nous aimerons notre prochain, quelle que soit sa nation, sa tribu, sa race ou sa langue, et nous irons vers lui afin qu'il partage le message de salut, que nous avons nous-mêmes connu, parce que d'autres ont exercé l'amour du prochain en notre faveur.

39 Dans ce monde hostile où nous vivons, nous devons aider nos frères à gagner le salut qui est maintenant si près de son accomplissement dans le Monde Nouveau de la justice, dans un monde uni où chacun adorera et aimera Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force. Pour ceux qui espèrent vivre dans le Monde Nouveau de la justice en compagnie des autres créatures fidèles, c'est *maintenant* le moment de commencer à pratiquer à l'extrême ce second grand commandement de l'amour de l'homme pour son semblable: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

T. G. angl. du 1er nov. 1947.

39 Que devons-nous faire envers nos frères en ce monde?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Italie

(Suite du numéro précédent)

Bientôt les frères s'enquirent concernant la possibilité d'organiser un congrès qui serait la première réunion tenue après la guerre par tout le peuple de Jéhovah en Italie. La réalisation de ce projet ne se fit pas attendre. Quelle ne fut pas la joie manifestée par les frères quand ils apprirent que le congrès se tiendrait à Milan, et, en plus de cela, que le président de la Société serait présent! Cette assemblée constitua l'événement marquant de l'année de service 1947. C'était précisément ce qu'il fallait aux frères pour les encourager à une plus grande activité. Si nous considérons qu'en Italie nous comptons une moyenne de 148 proclamateurs qui remettaient chaque mois des rapports, nous avions vraiment lieu de nous réjouir dans le Seigneur en voyant 225 frères assister au congrès. De nombreuses personnes de bonne volonté ne purent y prendre part par suite des trop grandes distances et des frais de déplacement trop élevés. Le discours de frère Knorr ainsi que ses conseils fraternels furent écoutés avec une attention soutenue et enthousiaste par tous les frères présents, ceux-ci aiment à se rappeler avec joie ce congrès du 16 mai 1947. 700 personnes assistèrent à la conférence publique tenue dans la salle du cinéma Zara à Milan. Après le discours intitulé « La joie pour tous les peuples », si bien traduit par un jeune frère qui connut la vérité dans un camp de prisonniers en Angleterre, des centaines de personnes accueillirent avec joie des renseignements complémentaires et presque chacune accepta des écrits. Le nombre élevé d'auditeurs présents prouva aux proclamateurs que beaucoup d'Italiens écouteront le message du Royaume. Cette constatation démontra la nécessité urgente de témoigner de porte en porte, d'organiser des études à domicile et des conférences publiques. Si chaque proclamateur accomplit son devoir et prêche de toutes ses forces, il ne fait pas de doute que le Seigneur ne donne l'accroissement et que des personnes de bonne volonté n'écoutent, n'acceptent la vérité et ne se mettent à leur tour dans les rangs de ceux qui agissent.

Par sa visite, frère Knorr rendit de grands services à l'œuvre dans ce pays. Dorénavant, l'*Informateur* sera traduit en italien, publié dans ce pays et distribué aux frères. Deux jeunes proclamateurs zélés ont été désignés pour être instruits à la filiale en vue de remplir ensuite les fonctions de serviteurs des frères. Il est probable que l'Italie sera également représentée un jour à Galaad. Par ces dispositions Jéhovah entendait certainement bénir l'avancement de l'œuvre en Italie.

Durant l'année, la filiale fut gratifiée d'un deuxième envoi d'écrits bibliques. En outre, nous avons fait imprimer 50 000 exemplaires de *« Nations, réjouissez-vous! »* et 50 000 exemplaires de *Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve*, nous fûmes donc assez bien approvisionnés en publications. La traduction du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » fait des progrès et nous espérons qu'il pourra être publié dans le courant de l'année 1948. Nous sommes très contents du travail accompli par nos frères à Brooklyn, il révèle de façon manifeste l'unité qui soude toute l'organisation.

L'année de service 1947 se termina avec le meilleur rapport mensuel que nous ayons jamais connu. Un chiffre record de proclamateurs a été atteint. Nous nous en réjouissons ainsi que des autres bénédictions de Jéhovah qui sont trop nombreuses pour être toutes mentionnées.

Roumanie

L'année de service écoulée a été de loin la meilleure que les témoins de Jéhovah aient jamais connue en Roumanie. Et ceci en dépit de sérieuses difficultés qui augmentent sans cesse. Le clergé roumain a fait tout ce qui était en son pouvoir pour enrayer le progrès de l'œuvre de Dieu. Il déteste les témoins de Jéhovah et se sert, quand il le peut, de la police ainsi que des autorités gouvernementales pour arrêter la proclamation du message du Royaume. Malgré cette opposition qui est très

apparente pour toute personne qui recherche la vérité et la justice, l'œuvre avance puissamment. Le rapport du serviteur de la filiale est très intéressant. Il est impossible d'en reproduire intégralement le texte, mais un extrait donnera au lecteur une idée du travail accompli.

Le nombre des groupes a considérablement augmenté durant l'année. Il a passé de 278 à 389. Cela prouve que les « autres brebis » entendent la voix du Seigneur et sont rassemblées dans sa bergerie. Récemment, dans une petite ville située dans l'est de la Roumanie, une conférence publique attira 150 personnes. Après cette conférence, 50 d'entre elles remirent leurs adresses en manifestant le désir que des visites leur soient rendues par des témoins de Jéhovah afin d'en apprendre davantage sur la vérité de Dieu et de son Royaume. Il y a actuellement plus de personnes de bonne volonté qui parviennent à une connaissance de la vérité que jamais auparavant. Les frères travaillent le territoire d'une manière systématique. Ils ne répugnent à aucun effort pour porter la vérité de village en village et de ville en ville. Il arrive qu'ils accomplissent nu-pieds jusqu'à 100 km. pour annoncer une conférence publique dans un endroit où il n'y a pas encore de témoins ou très peu. L'expérience a montré que lorsqu'ils annoncent et tiennent une conférence publique alors qu'ils ne sont en tout que deux ou trois personnes, le clergé réussit en maints cas à intimider à un tel point ses paroissiens qu'ils n'y assistent pas. Par contre, lorsque ces paroissiens voient que d'autres personnes s'y rendent, ils y vont également. Aussi, les frères s'entr'aident-ils comme décrit ci-dessus; ils n'hésitent pas à faire 30, 60 ou même 100 km. afin d'aider à annoncer une conférence. Ils quittent leur foyer vers minuit et arrivent dans la soirée du même jour à destination. La deuxième journée est employée à annoncer la conférence et à distribuer des publications; quand la conférence est terminée, ils s'en retournent chez eux. Certains y vont en voitures à ridelles, mais la plupart voyagent à pied. Naturellement, ils ne sauraient fournir cet effort à chaque fin de semaine, mais ils peuvent le faire de temps à autre. Ils donnent alors deux ou trois ou même quatre conférences le même dimanche, chacune étant tenue par un autre orateur et durant environ 45 minutes.

Le clergé orthodoxe roumain, de même que le clergé catholique romain, soutient toujours la puissance au pouvoir. Ainsi, durant la guerre, il prit position du côté d'Hitler et d'Antonesco contre la Russie; à présent, il met tout son empressement à prendre parti pour ceux qu'il a combattus durant la guerre. Et demain, s'il y a un autre régime, il se mettra vivement de son côté, si, de cette façon, ses intérêts et ses buts sont servis. Il n'a jamais agi en accord avec les paroles de Jésus: « Vous ne pouvez servir deux maîtres »; non, il est tout disposé à en servir chaque jour un autre, et cela prouve qu'il n'a jamais été le serviteur du Dieu tout-puissant, mais bien le serviteur du « prince de ce monde ». Et la fin du monde de Satan sera également la sienne.

L'événement marquant de l'année de service écoulée fut le congrès tenu les 28 et 29 septembre 1946 à Bucarest. Le premier jour, 3400 frères étaient venus de toutes les parties du pays pour y assister; ils étaient de différentes nationalités. A la conférence publique du dimanche après-midi, qui eut lieu dans l'arène romaine, assistèrent 15 000 personnes. A l'occasion de ce congrès, les chemins de fer roumains ont bien voulu mettre à notre disposition un train spécial, mais un train tel qu'on ne s'en servirait guère dans cette intention dans n'importe quel autre pays: il était formé de 43 wagons semblables à ceux qui sont communément employés pour transporter des bestiaux et des marchandises, mais les témoins de Jéhovah qui voyagèrent dans ces fourgons, furent tout aussi heureux et joyeux que s'ils avaient voyagé dans un pullman américain de 1re classe. Pour eux, l'essentiel était que possibilité leur fût donnée d'assister au premier congrès national tenu en Roumanie. Vraiment une expérience unique!

Etant donné les expériences que nous avions faites en Roumanie depuis que la vérité de Dieu y est proclamée, nous savions que le clergé tenterait l'impossible pour nous asséner, à l'occasion de ce congrès, le coup mortel. Il ne le put, la puissance de Jéhovah manifestée par son Roi régnant fut révélée dès l'ouverture de la réunion. La première personne qui donna le signal de déclenchement du torrent d'applaudissements saluant la fin du premier discours fut le chef de la police d'Etat lui-même, qui y assistait avec de nombreux gendarmes; beaucoup de ces derniers suivirent l'exemple de leur supérieur approuvant ainsi ce qu'ils avaient entendu. Les représentants de la police eurent connaissance de la raison pour laquelle ils assistaient à la réunion et ils furent très surpris de la tournure non prévue prise par les événements. Quelques-uns d'entre eux rapportèrent aux frères que la mission qui leur avait été confiée avait, dès la première heure où ils avaient assisté au congrès, subi un changement en faveur des témoins de Jéhovah, c'est-à-dire un changement dans la bonne direction. Le clergé grinça vainement des dents.

L'esprit du Seigneur, c'est-à-dire sa force active invisible, opéra puissamment parmi les personnes assemblées. Pendant les années de guerre, des difficultés avaient surgi parmi des frères et quelques-uns se rendirent au congrès avec des sentiments partagés. Mais Jéhovah déversa de si généreuses bénédictions sur son peuple consacré que tous les sentiments de disharmonie furent balayés par le courant de ces bénédictions manifestes; par ce moyen, le Seigneur lui-même suscita une plus grande unité, la paix et l'harmonie parmi son peuple en Roumanie, ce qui rendit nos cœurs heureux. Les effets en furent durables, car parmi les frères de ce pays nous n'avions jamais auparavant connu une aussi bonne condition spirituelle.

Nous avons aussi profondément apprécié que le frère qui eut la possibilité de venir de Berne en tant que ton représentant, nous parlât des mêmes sujets bibliques que toi, frère Knorr, ainsi que les frères Franz et Covington, aviez exposés lors du congrès de Zurich. Il nous sembla que toi-même nous parlais et nous fûmes très reconnaissants au Seigneur pour les sérieuses mais bienveillantes exhortations qu'il nous fit parvenir.

Allemagne

Les conditions de vie en Allemagne ne sont pas du tout réjouissantes. Comme il ressort du rapport du serviteur de la filiale, qui ne peut être publié en entier, la vie y devient de plus en plus difficile. Le manque de nourriture, de logis et d'habillement contribue à présenter l'avenir sous un jour effrayant, tout spécialement en ce qui concerne le proche hiver [1947–1948]. Mais, en dépit de la misère, les témoins de Jéhovah avancent avec une joie réelle en chantant les louanges de Dieu et en aidant les « autres brebis » à parvenir à la connaissance de la vérité.

Un accroissement merveilleux a été marqué, accroissement dû uniquement à la grâce du Seigneur, et beaucoup de personnes de bonne volonté ont été rassemblées. Les conférences publiques ont joué un rôle des plus importants dans la proclamation du message. Les assemblées de circonscription ont contribué à organiser les personnes qui aiment la justice et désirent effectuer le travail d'un ministre. Les nombreuses conférences qui ont été tenues prouvent la faim réelle du peuple pour la vérité. La conférence qui attira le plus l'attention du public au cours de l'année, fut celle intitulée: « Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve ». Pendant une période de six mois, cette conférence fut prononcée 694 fois et attira plus de 120 000 auditeurs. Elle excita la Hié-

rarchie et fit endurer des persécutions aux témoins de Jéhovah. Mais, en dépit de cela, l'œuvre avance rapidement parce que les serviteurs du Seigneur en Allemagne ont adopté la même attitude que celle qu'ils avaient prise avant la deuxième guerre mondiale. Ils prennent position pour Dieu et son Royaume et, de cette façon, reçoivent sa riche bénédiction.

Des extraits du rapport du serviteur de la filiale qui réjouiront les cœurs de tous les lecteurs sont reproduits ci-dessous. Ce rapport est susceptible d'encourager tous les proclamateurs de par le monde à être plus que jamais auparavant déterminés à vouer leur temps et leur énergie au service de Dieu parce qu'ils sont en mesure de le faire dans des conditions plus favorables que nos frères en Allemagne.

L'établissement de circonscriptions, les visites régulières effectuées par les serviteurs des frères ainsi que les assemblées de circonscription, se sont révélés être une grande bénédiction pour le pays. Il est certain que ces nouvelles dispositions viennent du Seigneur parce que personne n'aurait pu trouver quelque chose servant mieux à fortifier le peuple allié à Jéhovah et son organisation théocratique. C'est ainsi que de toutes les parties du pays nous parviennent des lettres et des rapports qui prouvent que les visites des serviteurs des frères sont attendues avec plaisir par tous les groupes. Cela est spécialement le cas lorsque le serviteur des frères s'en tient strictement aux instructions de l'organisation pour effectuer sa tâche. Les liens de l'organisation deviennent plus solides et l'œuvre des groupes aussi bien que celle des pionniers progresse. L'organisation est plus compacte, les proclamateurs sont plus conscients de leurs responsabilités et privilèges, et la paix et l'unité augmentent dans les groupes.

Comme l'année précédente, des conférences par TSF ont été données en Allemagne occidentale et se sont révélées être d'un grand avantage dans la mission consistant à rassembler les « autres brebis ». Des causeries ont été émises de Munich, Stuttgart, Francfort, Baden-Baden et Hambourg, tandis que nous avons attendu en vain une possibilité de proclamer la vérité par les ondes en Allemagne orientale. Pourtant les stations de radio de Berlin et de Leipzig ont diffusé de bons comptes rendus sur nos congrès dans ces villes, comptes rendus qui ont représenté notre organisation sous un jour favorable. Dans ce domaine comme dans tant d'autres l'influence de la Hiérarchie apparaît nettement. C'est elle qui, obstinément, cherche à faire taire la voix des témoins de Jéhovah dans l'éther.

Par notre conférence intitulée « Des chrétiens dans le creuset de l'épreuve », le clergé de l'église catholique romaine a eu connaissance de notre attitude intrépide. Les preuves nombreuses de son alliance avec les nazis et les fascistes, de même que l'attitude exempte de compromis adoptée par les témoins de Jéhovah, le trouble profondément. Il organise actuellement les jeunes gens de ses associations en véritables « troupes d'assaut », appelées « Kolpingsöhne » (fils de Kolping, catholique célèbre). Avec ces hordes séditieuses, il maintient vivantes les méthodes employées par les nazis en essayant de troubler et d'interrompre les conférences et assemblées de service divin tenues par les témoins de Jéhovah. Ces « Kolpingsöhne » tentent de créer du désordre à l'intérieur des salles comme le faisaient les SS et les SA. Ces scélérats « chrétiens » ne reculent pas même devant l'emploi du couteau.

Alors que des cas de ce dernier genre ne se sont pas produits dans l'est protestant de l'Allemagne, quelques cas importants ont été signalés dans les zones anglaise et américaine. Les premiers eurent lieu à Ratisbonne et autres villes de Bavière et, actuellement, l'intolérance nazie-catholique se manifeste également dans la zone anglaise. Ces ennemis essaient par tous les moyens et méthodes d'arrêter la proclamation du message avertisseur des témoins de Jéhovah. A Verden sur l'Aller, des bombes à gaz puant furent employées pour faire lever prématurément l'assemblée. A Paderborn, ce fut le conseil communal qui essaya d'empêcher nos frères de tenir leurs assemblées d'adoration véritable en leur refusant tout simplement, sans aucun préavis, l'usage des salles de classe dans lesquelles les réunions avaient eu lieu.

Deux frères se rendirent du bureau de Wiesbaden à Paderborn en tant que représentants de la Société. Ils voulaient tenir deux conférences publiques pour protester contre l'attitude anti-chrétienne et nullement fondée adoptée par le conseil communal. Comme ils ne purent trouver de salle assez grande, leur choix se porta, avec la permission du gouvernement militaire anglais, sur la place se trouvant devant l'hôtel de ville. Malgré cette permission, les conseillers municipaux tentèrent d'empêcher la réunion en interdisant aux frères de se servir de cette place. Quand, à 16 h., vint le moment de commencer le discours et que des centaines de personnes furent assemblées, elles durent être informées de ce que la ville avait défendu que la conférence fût tenue sur cette place, et, se prévalant de son « droit domestique », avait notifié les organisateurs qu'elle ferait disperser la foule. Mais, spontanément, les personnes présentes se rendirent à un endroit situé à proximité où le conseil communal n'eut pas le droit d'intervenir, et là le discours fut prononcé.

L'événement important de l'année fut la visite du président de la Société, visite attendue depuis longtemps avec joie et que le Seigneur bénit au delà de toute prévision. A notre grand regret, elle dut être limitée cette année à l'Allemagne occidentale, mais nous sommes assurés que frère Knorr fut guidé tout spécialement par le Seigneur quand il permit à frère Covington de se rendre une deuxième fois en Allemagne et de visiter Berlin.

Conformément au désir exprimé par frère Knorr, nous nous abstînmes d'organiser une assemblée générale pour toute l'Allemagne à l'occasion de la visite. C'est ainsi qu'en dernière heure, environ neuf jours avant son ouverture, un congrès fut arrangé en Allemagne occidentale. Malgré ce court laps de temps et des préparatifs insuffisants, nous tînmes une assemblée richement bénie à Stuttgart. 7000 frères étaient présents et apprécièrent le privilège d'entendre et de voir face à face le président ainsi que ses compagnons, les frères Henschel et Covington. Les voyages faits par frère Covington pour assister à différentes assemblées tenues à Berlin, Hambourg, Hanovre et Essen, suscitèrent une grande joie et beaucoup de gratitude chez les frères qui s'y étaient réunis.

Nous travaillons actuellement à la construction d'un nouveau bâtiment à Wiesbaden. Malgré les très grandes difficultés existant dans tout ce qui se rapporte à l'industrie du bâtiment, nous espérons que d'ici un an les travaux auront progressé de telle sorte que nous pourrons y installer les bureaux, l'imprimerie et les chambres pour la famille. Alors nous y travaillerons avec toute notre énergie pour assister les groupes et pour faire avancer l'œuvre de la proclamation du Royaume dans tout le pays. Il est très difficile de trouver et de transporter le matériel de construction nécessaire à cet effet. Il est également très difficile de savoir comment s'y prendre pour pouvoir disposer des frères qui sont indispensables en tant qu'ouvriers, car ils sont obligés de travailler là où les envoient les bureaux locaux officiels de main-d'œuvre. Mais comme l'aménagement de nos bâtiments dans l'est de l'Allemagne, c'est-à-dire à Magdebourg, s'effectua comme par un miracle du Seigneur, de même il sera avec nous à l'ouest, à Wiesbaden, et nous sommes pleins de confiance que là également toutes choses seront accomplies en son honneur.

Un acte de providence tout particulier du Seigneur est celui qui se rapporte à l'évacuation de nos frères qui eurent à abandonner les provinces de l'est quand celles-ci

furent occupées par les Polonais. Des centaines venant de Silésie ainsi que de la Prusse orientale et occidentale durent quitter leurs foyers et se rendre dans les zones de l'ouest. Des télégrammes furent envoyés à nos bureaux par ces malheureux qui, dépouillés de tous leurs biens, nous demandèrent conseil. Quelques-uns émirent le désir de vivre en commun; mais nos bureaux leur conseillèrent de mettre toute leur confiance dans le Seigneur et de s'en remettre aux autorités pour ce qui concernait leur établissement, et les assurèrent que rien n'arriverait sans la direction du Seigneur qui guiderait leurs pas comme aux jours des premiers chrétiens dont il est dit ceci: « Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. » C'est ainsi qu'il advint que la majorité de ces frères durent s'établir dans la zone britannique, dans le district du plus noir catholicisme. Ils allèrent de porte en porte, firent des visites complémentaires, arrangèrent des études à domicile et, à présent, un groupe après l'autre se forme dans ces régions où depuis mémoire d'homme aucun rayon de lumière de la vérité divine n'avait lui. Plus de 1500 de ces fidèles témoins du Seigneur sont sortis de Silésie pour être transférés dans ces parties de pays entièrement catholiques. Les porteurs de lumière du Royaume font remuer les nids construits autrefois par la Hiérarchie et troublent les moines et prêtres dans leur sommeil. Les rugissements que font entendre ceux-ci éveillent même la suspicion de leurs paroissiens les plus ardents. L'un de ces « directeurs de conscience » fut appelé au chevet d'une vieille femme mourante afin de lui administrer l'« extrême onction », mais il ne vint pas. Après la mort de cette personne, la famille s'en plaignit et le prêtre déclara d'un ton larmoyant que les Etudiants de la Bible avaient voulu organiser une conférence qu'il avait dû empêcher à tout prix et que dans son « zèle officiel », il avait oublié son devoir officiel.

Combien grande fut la joie de tous quand à l'occasion de réunions de circonscription une partie des secours venus d'Amérique et de Suisse furent distribués. Si la pièce d'habillement reçue n'allait pas, elle était transformée ou échangée contre un vêtement d'une autre taille. Les assemblées de circonscription procurèrent aussi une joie particulière aux frères évacués qui purent y trouver une certaine compensation pour les tribulations endurées pendant les mois écoulés.

Ainsi la campagne de secours entreprise par la Société causa beaucoup de joie et se révéla être une bénédiction pour le pays. Les dons généreux envoyés par les frères américains, suisses, suédois et autres ont souvent causé une joie indescriptible parmi les bénéficiaires. On peut s'imaginer les scènes décrites dans de nombreuses lettres reçues à ce bureau, scènes émouvantes auxquelles donnèrent lieu le déballage, par des personnes fidèles et consacrées que les privations avaient transformées en squelettes, de colis venant d'Amérique ou de Suède. Des lettres touchantes provenant de ces fidèles compagnons qui étaient tombés à genoux en versant des larmes de joie donnent une idée des prières qu'ils ont adressées du fond de leur cœur, profondément ému, à notre Père céleste, le louant et le remerciant de ce bonheur inespéré qui a été préparé par des mains aimantes dans des pays étrangers. Des proclamateurs pauvres et nécessiteux reçoivent encore, à leur grande joie, de ces paquets, ce qui leur permet de continuer à servir Dieu. Cela ne signifie nullement qu'il est possible de préserver le peuple du Seigneur de la faim. Oh non, les nécessiteux sont trop nombreux et la misère est trop grande. Mais le temps viendra où le Seigneur provoquera un changement. Chacun le sait et personne n'en doute. C'est pourquoi chacun endure patiemment et avec joie cette « légère affliction qui n'est que pour un moment », sachant que cette attitude lui vaut de participer à la grande œuvre de réhabilitation du saint nom de Jéhovah. Comme dans les cas de Job, une récompense éternelle sera le partage de tous ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur et qui ne lui imputent aucune injustice.

Ces jours derniers, alors que le rapport annuel était en préparation, l'*Informateur* nous parvint d'Amérique; nous y lûmes la nouvelle qu'au grand congrès tenu à Los Angeles le président suggéra aux nombreux milliers de frères assemblés que les frères allemands et autrichiens fussent approvisionnés en nourriture et habits. Quelle jubilation cette nouvelle ne suscitera-t-elle pas dans notre pays!

Il ressort du même *Informateur* que le nombre des proclamateurs à l'œuvre de par le monde a atteint 200 000. Aujourd'hui, 12 septembre, nous venons d'établir à Magdebourg que le nombre total de proclamateurs en Allemagne est de 20 811. Cela signifie que dans ce pays si pauvre et si dévasté par la guerre, se trouve un dixième des proclamateurs de toute la terre, des soldats combattant pour l'honneur et la suprématie de Jéhovah. Cela rend notre joie parfaite et nous aide à oublier les pitoyables et misérables conditions dans lesquelles nous vivons. Ce résultat prouve également combien le Seigneur a béni le service qui a été effectué en dépit de tant de souffrances, de privations et de misère. Une joie continuelle et croissante sort de nos cœurs et nous avons la volonté invincible de faire de plus grands efforts en son honneur et au bénéfice des « autres brebis ».

Les frères et sœurs de la famille du Béthel à Magdebourg comme à Wiesbaden, considèrent comme un privilège merveilleux de servir le Seigneur dans ce lieu qui lui est consacré. Avec beaucoup d'énergie et une joie toujours renouvelée, chacun accomplit sa mission à la place qui lui est assignée et ne néglige aucune occasion de participer au service dans le champ ou tout autre service. Tous les frères et sœurs se souviennent avec joie et gratitude des heures bénies passées avec le président et les frères Henschel et Covington. Ils se sentent unis avec tous les autres ouvriers fidèles de toute la terre. Ils assurent leurs frères et sœurs à Brooklyn, ainsi que tous les frères disséminés de par le monde, de leur amour et de leurs meilleurs vœux.

Textes et commentaires

1er mai

La bouche du juste produit la sagesse; les lèvres du juste connaissent la grâce, et la bouche des méchants la perversité. — Prov. 10: 31, 32.

Un proclamateur de la bonne nouvelle du Royaume essayera toujours de reconnaître la situation et fera appel à sa réserve de connaissances en s'efforçant de la bien utiliser. Il agira avec tact afin de faire du bien. Il sait qu'il ne résultera pour lui aucun bien en suscitant la colère et en répondant d'une manière provocante. En gardant le calme et en pensant avec droiture, il sera capable de dire quelque chose d'acceptable qui sera en harmonie avec la vérité. Telle est la voie de la sagesse d'en haut. Afin qu'il puisse dire jusqu'au bout des paroles pleines de tact dans les situations difficiles, il est bon pour lui d'avoir sur les lèvres des paroles de connaissance et de sagesse. Les réunions hebdomadaires de service et le cours théocratique sont de magnifiques dispositions grâce auxquelles il peut apprendre de telles paroles. — Prov. 22: 17, 18. — T. G. angl. du 1/5/47.

2 mai

J'ai obtenu miséricorde. — I Tim. 1: 13.

Paul dit que lui-même fut un exemple extraordinaire de la miséricorde divine, parce qu'il avait péché par ignorance. Cela nous montre que nous ne pouvons donner de limite à la miséricorde divine, ni penser que par suite de la déchéance dans laquelle se trouve une personne lorsque la vérité se présente à elle, il serait inutile de lui donner connaissance de l'Evangile du Royaume; nous ne pouvons pas non plus penser qu'une telle personne ne pourrait se repentir et se convertir, ou que ce repentir ne serait pas reconnu par Dieu. Se repentir, se convertir, invoquer Dieu au nom du Seigneur Jésus, demander son esprit de droiture, voilà la bonne voie, la voie qui plaît à Dieu dans le cas des pécheurs actuels, et qui leur est profitable. Dieu ne fait pas acception de personnes. Par conséquent, lorsque nous allons de maison en maison en présentant le message du Royaume aux portes et dans les maisons d'affaires, il n'est pas de notre devoir de nous enquérir au préalable de la vie privée des personnes et de leur moralité, de leurs erreurs et de leurs fautes, avant de se décider à leur présenter le message. C'est le message lui-même qui mettra la personne à l'épreuve, soit qu'il éveillera en elle un écho ou non. — T. G. angl. du 15/4/47.

3 mai

Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice [accompli par Jésus] la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. — Rom. 5: 18.

« Jugement » ne signifie pas nécessairement « condamnation ». Dans le cas d'Adam, le jugement aurait pu le justifier éternellement s'il avait obéi, tandis que la sentence que Dieu rendit effectivement fut une condamnation de sa conduite désobéissante. Tous les humains, en tant que descendants des pécheurs de l'Eden, furent frappés par la condamnation que Dieu prononça en tant que Juge. S'il n'y avait pas eu l'alliance conclue par Jéhovah en Eden au sujet de la postérité de sa *femme*, la sentence atteignant la descendance d'Adam serait restée immuable et aurait signifié la destruction. Ceci veut dire que la condamnation de tous les descendants d'Adam aurait signifié notre destruction éternelle, si l'homme Christ Jésus ne s'était pas donné en sacrifice et n'avait pas présenté à Dieu, dans le ciel, la valeur de son sacrifice parfait, afin de racheter tous ceux qui croiraient en lui et lui obéiraient. — T. G. angl. du 15/6/37.

4 mai

Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge (de garder sa propre virginité, Darby; de rester célibataire, Diaglott), celui-là fait bien. — I Corinthiens 7: 37 —

Nous voyons que dans ce monde d'après-guerre, alors que la bataille d'Armaguédon est en vue, le chrétien a le choix entre: 1o la bonne solution: le mariage avec un serviteur consacré comme lui à Jéhovah Dieu, et 2o la meilleure solution: demeurer célibataire, conserver son état de virginité avec ce qu'il comporte de forces vitales. Il n'est nullement nécessaire qu'il se mutile pour être eunuque dans la chair (Mat. 19: 12), mais il lui est demandé simplement une grande maîtrise de soi appuyée sur la ferme résolution de ne céder le pas à aucune passion, justement afin de conserver sa pleine vitalité, de rester libre des charges que donne le mariage, afin qu'il en résulte un meilleur service pour Dieu. Le chrétien n'a pas à faire vœu de célibat, d'autant plus que Paul n'a jamais recommandé pareil vœu. — T. G. angl. du 1/2/47.

5 mai

Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. — Jacq. 5: 10.

Tous les prophètes qui ont parlé de la part de Dieu furent traités de la même façon et durent prouver leur constance envers Dieu. Ils nous ont tous fait voir ce que nous devons faire dans nos épreuves actuelles. Voyant que son approbation à leur égard a été consignée dans sa Parole, nous pouvons les estimer tous heureux parce qu'ils ont persévéré dans les épreuves. (5: 11) Dans les souffrances de tous les prophètes, Jéhovah voulait réhabiliter son nom et sa souveraineté universelle. A cause de leur persévérance ininterrompue, ils participèrent à sa justification et à la démonstration que le diable est un menteur, et nous pouvons être comptés parmi ces heureux en suivant leur exemple. En ce vingtième siècle, il y en aura sûrement quelques-uns qui demeureront intègres envers Jéhovah, tout comme ces prophètes qui parlèrent dans les siècles passés, et heureux sommes-nous si nous agissons ainsi! — T. G. angl. du 15/7/47.

6 mai

L'Eternel chassera devant vous toutes ces nations. — Deut. 11: 23 —

La Parole de Dieu n'autorise nulle pensée de défaitisme ou de frustration, mais offre uniquement l'espérance que le triomphe final nous est assuré après que nous aurons mené une dure campagne. La situation qui nous concerne est analogue à celle à laquelle eurent à faire face les Israélites lorsqu'ils campèrent sur la rive orientale du Jourdain, s'apprêtant à le traverser pour entrer dans la Terre promise sous la conduite de Josué. Toutes ces nations, plus grandes et plus puissantes que les Israélites, adoraient les dieux-démons, et ceux-ci les incitaient à une résistance farouche, par la formation de ligues de nations unies; cela eut lieu en deux occasions au moins. Mais cela n'arrêta pas l'avance des adorateurs de Jéhovah en ce temps-là, car c'est lui qui combattit pour eux. Il agit ainsi afin que son adoration pût être établie dans le pays que, par un pacte solennel qu'il avait conclu avec leur ancêtre Abraham, il avait promis de leur donner. Ces actes que Dieu accomplit dans le passé en faveur de son adoration, furent relatés pour nous qui vivons aujourd'hui, et il est bien que nous nous les rappelions pour fortifier nos cœurs. — T. G. angl. du 1/9/47.

7 mai

Jésus... le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. — I Cor. 11: 24.

C'est pourquoi, lors de la célébration annuelle du Mémorial, les chrétiens héritiers du Royaume céleste participent au pain de ce repas commémoratif. Ils ne devraient pas le considérer comme un symbole de l'homme charnel Jésus, mais comprendre qu'il représente le « corps du Seigneur », l'Eglise, dont ils sont eux-mêmes des membres dirigés par la Tête qui est Christ Jésus. (11: 27-29) Leur participation au symbole du pain confesse ouvertement qu'ils sont membres de l'Eglise ou « corps de Christ ». Consacrés et engendrés de l'esprit, ils mangent ce « seul et même pain » et proclament ainsi leur communion ou unité avec Christ, la Tête, en vue de faire la volonté de Dieu et de souffrir l'affliction dans ce monde, ainsi que l'exemple leur en fut donné par Jésus. Ils mangent symboliquement le « pain d'affliction ». (Deut. 16: 3) Malgré les afflictions et les souffrances qu'ils endurent pour le Royaume de Dieu, ils maintiennent avec ténacité leur intégrité envers Dieu, comme le fit Christ. — T. G. angl. du 15/2/47.

8 mai

Applique-toi à la lecture [publique des Ecritures], à l'exhortation, à l'enseignement. — I Tim. 4: 13.

Il est d'importance vitale que vous étudiiez la Bible, mais cette étude doit être suivie d'une confession de foi. Nous ne devons pas négliger d'enseigner les saintes Ecritures aux autres, par quoi nous confessons de la bouche. Aujourd'hui, dans nos lectures publiques des Ecritures, nous pouvons lire nous-mêmes ou engager les autres à lire la Bible. Que devait faire Timothée pour obtenir de Dieu le salut et en même temps pouvoir aider son prochain à y participer? Il devait lire publiquement l'Ecriture, enseigner sa signification, prêcher le Royaume de Dieu en s'occupant continuellement de l'œuvre de Dieu, et en se servant de sa bouche pour confesser ces choses. En faisant tout cela, Timothée prouverait son amour, d'abord envers Jéhovah Dieu, et ensuite envers son prochain qu'il devait aimer comme lui-même. La manière d'appliquer la règle d'amour, et le moyen de gagner le salut, sont les mêmes aujourd'hui qu'autrefois. Aussi, suivons-les! — T. G. angl. du 1/11/47.

9 mai

La grâce est répandue sur tes lèvres: C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. — Ps. 45: 3.

Lorsqu'il était sur la terre, Jésus avait constamment les lèvres empreintes de la grâce du message du Royaume de Dieu. Dès l'époque où il fut oint par l'esprit de Dieu, il prêcha sans cesse le Royaume, tant en public qu'en privé, c'est-à-dire dans les foyers. Pour le réduire au silence, lui qui avait des paroles de grâce sur les lèvres, des hommes, des agents de Satan le diable, le tuèrent. En se soumettant humblement à une telle mort, Jésus prouva sa loyauté envers l'œuvre et la volonté divines et déploya envers son Père céleste une beauté et une sainteté à nulles autres pareilles. C'est pourquoi, selon les paroles du psalmiste, « Dieu [l']a béni » en le ressuscitant, puis en l'élevant à sa droite, à une position bien supérieure à celle de toutes les autres saintes créatures de l'univers. De nos jours, Jésus, le Roi intronisé, répand la grâce sur les lèvres de son reste fidèle en lui donnant le même message que proclamaient ses lèvres lorsqu'il était sur la terre. Il dirige ce reste oint qui réalise cette prophétie prononcée par lui-même: « Cet évangile du royaume sera prêché. » — T. G. angl. du 1/10/47.

10 mai

Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don... de gouverner. — I Cor. 12: 28.

L'organisation de Dieu est un arrangement ordonné et bien enchaîné, dans lequel les créatures dévouées et obéissantes à Dieu peuvent travailler pour une fin commune, en harmonie avec le dessein divin. Cela se fera dans la paix et l'unité, sans heurt ni conflit mais au contraire avec efficacité, avec une quiétude dynamique, dans un état de cœur et d'esprit tranquille. L'organisation est unie en elle-même. Tous ses membres, en harmonie avec le grand organisateur Jéhovah Dieu, sont aussi en harmonie mutuelle. C'est la sagesse divine parfaite qui rend ce fait possible. L'organisation est théocratique, parce qu'en tout temps, Dieu en est l'organisateur et le directeur en chef. Elle opère théocratiquement parce qu'elle fonctionne de haut en bas, d'après les ordres venant de Dieu par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. — T. G. angl. du 1/12/47.

11 mai

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. — Rom. 15: 1.

Est-ce du domaine d'un proclamateur du Royaume de dire aux gens, sans y être invité, ce qu'ils ont à faire dans leur propre maison? Lorsque nous faisons notre première visite complémentaire chez un intéressé pour commencer une étude biblique, l'Ecriture nous demande-t-elle que nous lui parlions dans ce sens: « Avant d'entamer l'étude de ce livre, je voudrais vous demander ceci: N'avez-vous jamais commis adultère? N'avez-vous jamais volé quelque chose? N'avez-vous jamais été en prison pour faux témoignage? N'avez-vous jamais convoité la femme de votre prochain? » Si nous cessons par la suite cette étude de la Bible parce qu'une mauvaise habitude de ladite personne nous vexe, nous aurions tout aussi bien pu lui poser — pour rester conséquent avec nous-même — ces questions tout de suite. Or, il ne nous appartient pas d'essayer de lui dire, dès le premier soir de notre visite, comment il faut vivre. Permettrons-nous alors à une petite chose, à une mauvaise habitude par exemple, de constituer une barrière empêchant cet étudiant de parvenir avec notre aide à la connaissance de la vérité? — T. G. angl. du 15/11/47.

12 mai

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. — I Cor. 15: 20.

Une autre preuve attestant le dessein divin qui est de prévaloir sur les « portes de l'enfer » et de délivrer les morts, nous est donnée dans la loi de Dieu relative aux prémices de la moisson. (Lév. 23: 9-14) L'apôtre Paul attira notre attention sur cette loi comme démontrant la réalisation et la date de la plus importante des résurrections, la première de son espèce et le fondement de toutes celles à venir. En harmonie avec le fait qu'il est les PRÉMICES de ceux qui se sont endormis dans la mort, Jésus-Christ fut ressuscité le 16 de Nisan, le même jour que le grand prêtre offrait la gerbe d'orge à Jéhovah Dieu dans le temple de Jérusalem. Selon la loi divine, l'offrande des prémices était réglée de telle sorte qu'on ne pouvait amasser et manger le reste de la récolte qu'après en avoir offert les prémices à Jéhovah. Si Jésus est donc les prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort, il en résulte que les autres qui se sont endormis ressusciteront ensuite au temps fixé par Dieu. — T. G. angl. du 15/3/47.

13 mai

Un seul et même esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. — I Cor. 12: 11.

La seule organisation constituée par Dieu tel un corps peut être conduite par le seul esprit du seul vrai Dieu, mais avec des manifestations variées de la part des membres de l'organisation. Tous ces membres de l'organisation sont oints du seul et même esprit de Dieu. Ce n'est pas le chrétien qui choisit un don particulier de l'esprit. Si la liberté de choisir était laissée à chaque chrétien, il y aurait vraisemblablement prépondérance d'une sorte de don en comparaison d'autres, ce qui conduirait à un déséquilibre et à une pénurie artificielle d'autres dons. C'est Jéhovah qui gouverne ses consacrés par Christ; il détermine quels dons particuliers seront attribués par son esprit ou force active, et à qui ils seront conférés. — T. G. angl. du 1/1/47.

14 mai

Je bâtirai mon Eglise. — Mat. 16: 18.

La nation juive fut rejetée, et le fidèle reste qui crut aux prophéties divines devint le modeste début de l'Eglise ointe de Dieu ou *ekklêsia*. La prophétie de Joël 2: 28–32 disait clairement que l'esprit de Dieu ne serait pas seulement répandu sur des Juifs charnels, mais aussi sur tous ceux qui invoqueraient le nom de Jéhovah par l'entremise de son Christ. Ainsi donc, il a été prédit que l'Eglise de Dieu ou *ekklêsia* se composerait, non seulement d'anciens Juifs, mais aussi d'anciens Gentils ou païens. (Actes 2: 16–21) Il s'ensuit qu'à partir de ce moment-là, les Juifs et les Gentils croyant en Jéhovah et en son Christ furent réunis dans une assemblée, Eglise ou *ekklêsia*. Autrefois, la congrégation israélite fut appelée hors d'Egypte parce qu'elle était la postérité d'Abraham qui lui aussi avait été appelé hors de la Chaldée. Les Juifs et les Gentils qui croient en Jéhovah et qui suivent les traces de Christ sont également appelés à sortir de ce monde. — T. G. angl. du 1/6/47.

15 mai

Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. — II Pi. 2: 9 —

Dieu a permis que les nations dont le christianisme n'est qu'une contrefaçon du vrai, existassent jusqu'en ce jour de jugement, parce qu'il leur réserve ce jour pour les punir par la destruction à la fin définitive de ce monde. Mais, de même que Noé et Lot, Jéhovah a fidèlement protégé sa petite troupe de témoins. Il les délivrera de cette période cruciale de tentation du monde, et les conduira vivants au travers de la fin catastrophique de ce monde dans l'éternel Monde Nouveau de la justice à venir. Jéhovah Dieu lance maintenant un défi aux nations et les invite à descendre au lieu d'opposition à son Royaume, là où il exécutera contre elles son juste jugement. (Joël 3: 9–13) Jamais elles ne quitteront vivantes ce lieu-là. Cela signifie la fin de leur monde dans une destruction totale, ainsi que la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah par son Roi, à l'aide duquel il exécute son jugement sur tous les ennemis. — T. G. angl. du 1/7/47.